

## La véritable histoire du petit chaperon rouge - 1/3

**A milles lieux de ce conte doucereux et cul cul la praline, découvrez la véritable histoire, sans tabou ni langue de bois !**

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le petit chaperon rouge.

Non, non non ! Je dis non ! Ce n'est pas du tout comme cela que c'est arrivé ! Un chaperon ? Mais bien sûr, et pourquoi pas un voile islamique, pendant qu'elle y était ?

Si cette gamine délurée portait un chapeau rouge, c'était simplement parce qu'elle était sado masochiste et qu'à côté de chez elle se trouvait un champ rempli de taureaux !

D'ailleurs, c'est pile poile au moment où le petit chaperon, qui en vérité s'appelait Marie\_Josiane, tentait de se faire "bousculer" par l'une de ces bêtes féroces, que sa mère l'appela :

\_ "Marie Josiane ! Ramène tes fesses par ici ou j'te jure que tu vas douiller ta race !"  
Ainsi parlait sa mère.

Marie-Josiane ramena donc ses fesses auprès de sa mère, car elle n'avait aucune envie de douiller sa race, sa mère, donc, était âgée d'une centaine d'année, ce qui était relativement rare, à une époque où l'espérance de vie ne dépassait guère les trente ans.

\_ "Qu'es't'as ? Demanda la jeune fille. Abrège, j'ai autre chose à fou... "

\_ "Primo, tu me cause autrement, espèce de petit friture imberbe ! Deuxio, tu sais que ma mère, ta mère-grand, s'est toujours pas décidée à clamsner, et que l'héritage déchire sa race, tu va donc aller l'aider à rejoindre le Père Lachaise, et lui porter cette galette bretonne farcie à la mort aux rats, ainsi que cette plaquette de beurre de chèvre, périmée depuis dix ans, avec ça si elle y passe pas, je promets de manger le caleçon de ton père et de danser la lambada affublée d'une ceinture de casserole en compagnie de Boutros Boutros Galli en scaphandre !!!

\_ "Quelle courage ! S'exclama Marie-Josiane, d'accord, je vais aller intoxiquer la vieille.

\_ "Ne passe pas par la forêt ! Préviens la mère, tu sais bien que la DDE, ces empaffés, n'ont toujours pas ramassé les restes du suicide collectif de la secte des adorateurs des barquettes trois chatons à la framboise !

\_ "Bien sûr maman !"

Mais la jeune fille n'était pas très obéissante, disons plutôt que la perspective de voir de ses yeux les cadavres en décomposition des trente trois membres de la secte la ravissait, car elle n'était pas seulement maso, mais aussi nécrophile.

Elle outrepassa donc les recommandations de sa mère, et s'engagea dans le petit chemin forestier. Alors qu'elle avançait doucement, sans hâte aucune...

D'ailleurs, comme elle se presse pas trop, j'ai le temps de vous préciser deux trois trucs :

Je dois tout d'abord dire que la grand-mère n'était pas du tout au courant que la gamine allait venir, car à cette époque là, bien sûr, il n'y avait pas le téléphone. Et en plus, elle était malade depuis bientôt trois semaines, la

## La véritable histoire du petit chaperon rouge - 2/3

grand -mère, trois semaines, qu'elle n'avait pas mangé, ne pouvant se guère se déplacer, à cause de son extrême vieillesse (et oui, si la mère a déjà cent ans, je vous laisse imaginer quel âge avait la mère grand !)  
Donc, la grand -mère crevait littéralement la dalle, et elle se serait enfilé n'importe quoi. Hors, en fait de téléphone, la mère-grand, qui vivait dans la forêt depuis des années et des années, s'était faite amie avec les petits animaux, et surtout avec les oiseaux, avec qui elle avait appris à parler le "cui cui", dont elle savait saisir les moindres méandres grammaticales et orthographiques.

Justement, alors que la mère grand venait de se lever, un petit merle vint se poser sur le rebord de la fenêtre.

\_ "Pitié, dis la mère -grand, va chercher de l'aide, je sens que je vais crever d'ici deux minutes et un tiers de quart de seconde !

\_ Cui cui cui cui cui cui ! répondit le merle ! Ca voulait dire :

\_ Te casse pas, mamie, je viens d'apercevoir ta petite fille, l'autre tache qui se fait monter par des taureau, elle était en train de faire des trucs pas très catholique avec des machabés dans la forêt, mais je suis sur qu'elle se dirige par ici. "

Alors, la grand-mère, poussée dans les derniers retranchements de son esprit par la faim et la maladie, décida de faire une chose ignoble, une chose dont elle ne se serait jamais crue capable, elle avait décidé... De manger sa petite fille !

Oui, elle la dévorerait !

Seulement voilà, si elle le faisait, comme ça, chez elle, tous les animaux pourraient la voir, et donc la dénoncer, et la vieille ne voulait pas finir pendue sue la place du village ! Alors elle décida de se déguiser, afin de tromper tout le monde, et quoi de mieux qu'un déguisement de loup ?

Il se trouvait justement qu'elle en avait un dans son placard ! Joyeux hasard, me direz vous, mais nan, pas du tout, car elle avait fait du théâtre, dans sa jeunesse, et avait gardé deux ou trois costumes sympatiques.

Elle venait de finir d'enfiler son costume, quand on sonna à sa porte.

\_ "Tire la bobinette, cria elle, et la bobinette cherra.

\_ Qu'est ce que c'est que ce charabia, mamie ? C'est quoi une bobinette ?

\_ Heu... Tire sur le truc et... Une bobinette c'est un espèce de... Enfin quoi, merde, tu sais pas ouvrir une porte ?! (C'est vrai, on s'emmerde toujours à dire cette phrase quand on raconte le petit chaperon rouge, alors que bon, on la raconte à des gamins, et ils savent pas du tout ce que c'est qu'une bobinette ou une chevillette, d'ailleurs même les adultes ne le savent pas !)

Marie-Josiane entra, et vit, dans le lit de sa grand-mère, un loup affublée d'un bonnet de nuit, mais elle était tellement niaise, et tellement sous le choc de ce qu'elle venait de faire avec les suicidés de la secte, qu'elle n'y prit guère attention, et s'approcha du lit.

\_ "Regarde, mère-grand, je t'apporte à bouffer, c'est ma mère qui l'a fait.

\_ Pose ça là -bas, je suis sûr que ta mère a encore voulu m'empoisonner !  
Le petit chaperon rouge haussa les épaules.

Mais, dit la grand mère, vient donc t'allonger à côté de moi, j'ai bien froid.

\_ Comment peux-tu avoir froid, avec tous les poils que tu as ? S'indigna Marie-Josiane, tu veux que je t'épile ?

## La véritable histoire du petit chaperon rouge - 3/3

\_Non, non, vient plutôt, ma petite !

Elle vint donc, et lorsqu'elle se fut allongée près de sa mère -grand, elle ne put s'empêcher de remarquer :

\_Grand\_mère ! J'avais jamais vu mais, tes oreilles, comment elles sont longues !

\_Heu, s'est..., c'est parce que, heu... C'est pour mieux t'entendre, mon enfant !

\_Bah ! Grand -mère ! Ho la vache, t'as vu les yeux que t'as ? On dirait des yeux de boeuf, la vie de ma mère !

\_Bah oui, heu... C'est pour mieux te voir, mon enfant !

\_Ha, ok, mais heu, Et tes dents ? T'as vu tes dents ? Comme tu as de grandes dents !

\_C'est pour mieux te manger !

La dessus, la grande mère se jeta sur Marie-josiane, et avec son dentier en fer forgé, (elle l'avait fait faire chez le même dentellier que Joey Star) lui démantibula le visage. Au bout de trois minutes, il ne restait plus de la pauvre innocente, que quelques viscères putréfiés, et autres organes vitaux, qui n'étaient plus vitaux pour personne.

Malheureusement, passait par là un chasseur, et les cris immondes de la pauvre s'étaient entendus par delà les bois et les champs.

Le chasseur défonça la porte sans se soucier des bobinettes et des chevillettes, et trouva à ses pieds un loup au ventre rond, et les débris de la jeune fille.

Sans réfléchir, il se saisit de son couteau, découpa le ventre du dit loup, qui en fait était juste la fermeture éclair du déguisement, et il en sortit, une grand mère !

\_Mon dieu, dit la grand -mère, vous m'avez sauvé ! Marions nous !

\_Heu... j'ai déjà une femme, et douze enfants, mais ravi de vous avoir aidé, dit le chasseur. "

Ils ne se marièrent donc pas, et n'eurent aucun enfant.

Moralité... J'ai beau cherché, j'en vois aucune.

La semaine prochaine, je vous raconterais la véritable histoire de cette raclure de Cendrillon.